

Invisible depuis la rue, le volume minéral en béton brut teinté dans la masse de la Maison P, conçue par Tectoniques Architectes, suit la pente du terrain et émerge dans le paysage.



Le propriétaire de la Maison P possédait, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, une demeure bourgeoise datant de la fin du XIX^e siècle. Souhaitant changer de cadre de vie, il a fait construire, juste à côté de son ancienne habitation, une villa contemporaine.

La ville de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or se situe au sud du massif du Mont-d'Or et au nord du 9^e arrondissement de Lyon. Elle s'étend à la charnière entre la densité urbaine de la capitale des Gaules et un territoire naturel qui se développe jusqu'au mont Thou. Durant la première partie du XX^e siècle, la commune abritait les grandes propriétés des résidences de vacances de la bourgeoisie lyonnaise. À partir des années 1960, le morcellement de ces propriétés s'est accompagné d'une augmentation régulière de la population et du développement d'un important tissu urbain d'habitations individuelles. Saint-Cyr-au-Mont-d'Or est ainsi devenue une cité résidentielle.



Depuis le haut du site, la maison se déploie en escalier dans le sens descendant de la pente.

Le propriétaire de la Maison P possédait, dans la commune, une demeure bourgeoise datant de la fin du XIX^e siècle, sise sur un terrain dominant les monts du Lyonnais. Souhaitant changer de cadre de vie, il a fait construire, juste à côté de son ancienne habitation, une villa contemporaine conçue par l'agence Tectoniques Architectes.



Les avancées successives dessinent trois blocs décalés qui sculptent le volume et fabriquent deux terrasses offertes aux espaces intérieurs. La texture et la couleur ocre clair du béton des façades béton rappellent la pierre dorée du Beaujolais que l'on retrouve dans la construction locale.

Une minéralité exprimée

« En contrepoint de la maison existante, dressée à l'aplomb de la rue, la construction neuve se fonde dans la pente du terrain », expliquent les architectes. « Elle ne s'érige pas et n'est pas visible depuis la chaussée. Elle semble devenir un double inversé, comme si elle émergeait du sol et de la terre. Cette apparente "disparition" s'accompagne d'une forte matérialité. Elle est très singulière par sa forme et sa texture. »

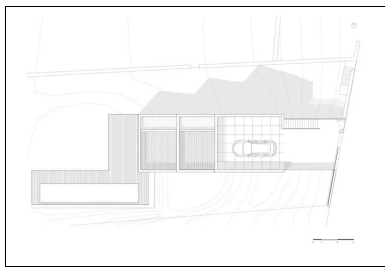
Sa géométrie est simple, brute et présente un grand parallélépipède rectangle évidé de deux terrasses. Il n'y a aucun compromis ni intention décorative. Sa beauté plastique vient de cette sobriété. Le dépouillement accentue son caractère dense et massif. Son aspect rugueux et rustique complète le dispositif et confirme la minéralité tellurique de l'ensemble. Enchâssée dans le sol, c'est une maison iceberg. Malgré cela, elle est très ouverte sur le paysage, avec de belles vues à chaque niveau et des terrasses qui projettent les espaces intérieurs vers le lointain. »



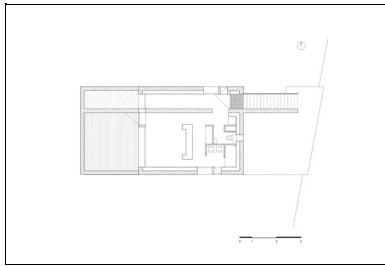
La maison neuve se fonde dans la pente du terrain et n'est pas visible depuis la rue.

Parcours domestique

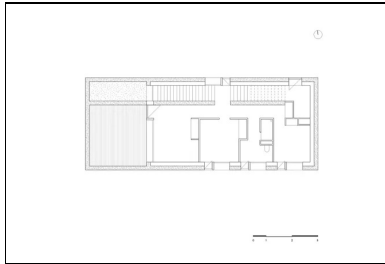
Depuis le haut du site, la maison se déploie en escalier dans le sens descendant de la pente. En façade ouest, les avancées successives dessinent trois blocs décalés qui sculptent le volume et fabriquent deux terrasses offertes aux espaces intérieurs. La toiture-terrasse de la partie supérieure de la maison accueille le stationnement des voitures. De là, sur le côté nord, un escalier extérieur conduit à l'étage inférieur vers la porte d'entrée. Ce niveau (R+2) est réservé à la suite parentale, dont la partie chambre donne, à l'ouest, sur la grande terrasse qui la prolonge et offre des vues panoramiques sur le paysage lointain. Dans la continuité du vestibule de l'entrée, une nouvelle volée d'escalier, longeant la façade nord, invite à descendre vers l'étage suivant (R+1) occupé par les chambres des enfants. Enfin, un dernier escalier aboutit au rez-de-chaussée sur la pièce de vie commune où sont aménagés séjour, salle à manger, cuisine, dans un espace continu, ouvert par une grande baie vitrée sur le jardin. Avec ses trois volées qui s'enchaînent, l'escalier permet de passer de la rue au jardin en traversant toute la maison. Il offre un jeu de vues et de perspectives, ainsi qu'une promenade qui parcourt tous les espaces, de part en part et de haut en bas.



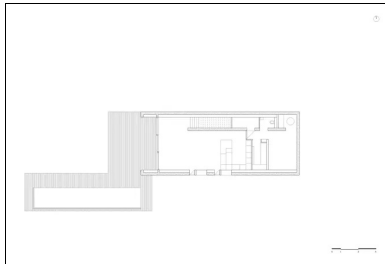
Plan masse



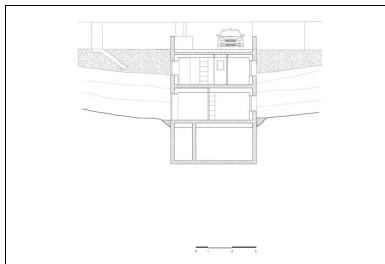
Plan R+2, suite parentale



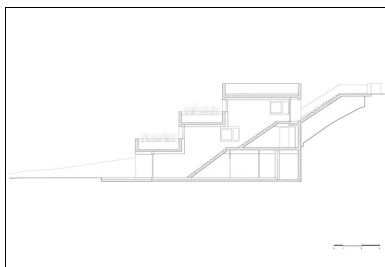
Plan R+1, chambres des enfants



Plan rez-de-chaussée, séjour, repas, cuisine, dépendances et piscine



Coupe transversale

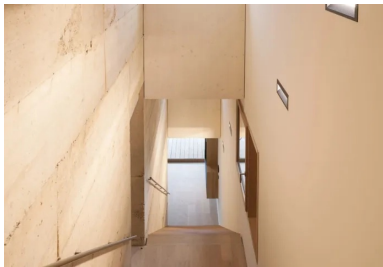


Coupe longitudinale sur les escaliers

En béton ocre clair et texturé

Comme la nouvelle demeure est enchâssée dans la pente du terrain, une paroi berlinoise de 8 m de haut a été réalisée pour contenir la terre de la colline. La Maison P est construite en béton coulé en place. Elle est **portée** par les murs en béton de 35 cm d'épaisseur de ses façades nord et sud auxquelles s'ajoute un grand voile intérieur. Afin d'éviter les ponts thermiques, les dalles de planchers sont liées par des jonctions ponctuelles aux murs de façade, dont elles sont séparées par un vide de plusieurs centimètres laissé entre les points de connexion. Le vide est rempli avec l'isolant en laine de bois, qui est mis en œuvre pour réaliser l'isolation thermique par l'intérieur. Du fait de son encastrement partiel dans le sol et de la présence du béton, la maison possède une importante **inertie thermique** qui participe à son confort thermique d'hiver et d'été. Pendant la saison chaude, par exemple, ses habitants apprécient le fait qu'elle reste très fraîche et conserve sa fraîcheur le jour et la nuit.

Pour l'enveloppe, c'est un **béton blanc** coloré dans la masse avec des pigments ocre clair, utilisant de gros **granulats**, épais, vibré à la main et laissé brut, qui est utilisé. Il est coulé, dans des banches traditionnelles en bois de 50 cm de haut, superposées verticalement en couches successives. La texture de ce béton, sa teinte dorée, les strates horizontales dessinées par son processus de mise en œuvre rappellent la pierre dorée du Beaujolais qui donne son nom aux Monts-d'Or et que l'on retrouve dans la construction locale. Le **béton brut** des façades se retrouve à l'intérieur. Associées au chêne pour les menuiseries et les parquets, à l'érable blanchi pour les plafonds, sa couleur comme sa matière participent à l'ambiance lumineuse et claire des espaces de la vie domestique.



Avec ses trois volées qui s'enchaînent, l'escalier permet de passer de la rue au jardin. Il offre un jeu de vues et des perspectives, ainsi qu'une promenade qui parcourt et traverse toute la maison.



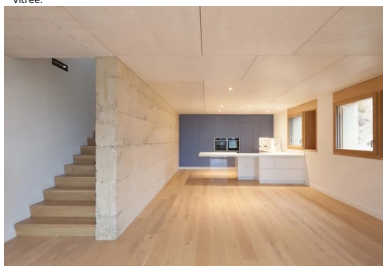
La chambre des parents donne, à l'ouest, sur la grande terrasse qui la prolonge et offre des vues panoramiques sur le paysage lointain.



Au rez-de-chaussée, la dernière volée d'escalier aboutit dans la pièce de vie commune où sont aménagés séjour, salle à manger, cuisine.



L'espace du séjour s'ouvre et se prolonge sur le jardin par une grande baie vitrée.



La pièce de vie commune est aménagée dans un espace continu, lumineux et fluide.

Fiche technique

Reportage photos : Jérôme RICOLLEAU

- **Maître d'ouvrage** : privé
- **Maîtrise d'œuvre** : Tectoniques Architectes
- **BET (structure)** : Tectoniques Ingénieurs
- **Entreprise (gros œuvre)** : SC Bat
- **Surface** : 226 m² SDP
- **Coût** : non communiqué

Programme : séjour, repas, cuisine, chambres enfants, suite parentale, terrasses, dépendances, stationnements en toiture.

CONSTRUCTION MODERNE



Retrouvez tout l'univers
de la revue Construction Moderne sur
constructionmoderne.com

Consultez les derniers projets publiés
Accédez à toutes les archives de la revue
Abonnez-vous et gérez vos préférences
Soumettez votre projet